



Lettre circulaire Nr.3 - Juin 2023

De Simea Bachmann - Sensibiliser les écoles à l'écoresponsabilité
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

C'est parti pour un deuxième tour!



Crépuscule, Comunidad Nativa Santa Elisa

Chère famille, cher·ère·s ami·e·s, cher·ère·s intéressé·e·s

Les 12 mois depuis mon arrivée au Pérou furent intenses, riches en questionnements, en apprentissages et en moments qui marquent la vie. Je me réjouissais déjà de retrouver bientôt vos visages connus, de faire des randonnées estivales dans les Alpes et de déguster les framboises mûries au soleil vaudois. Mais les plans changent. Il semble que le Pérou me réserve encore d'avantage de leçons et de possibilités pour semer quelques graines. Il s'est donné l'opportunité de rallonger mon contrat d'un an et ce serait dommage de ne pas la saisir. Les retrouvailles, les randonnées dans les Alpes et les framboises devront attendre, mais ce n'est pas grave : si j'ai développé une compétence depuis mon arrivée, c'est bien la patience.

Adresse de contact - Simea Bachmann

Si vous souhaitez recevoir à nouveau ou ne plus recevoir cette lettre circulaire, veuillez contacter :
simea.bachmann@comundo.org - Comundo prend entièrement en charge les coûts des engagements.
Si vous désirez faire un don, vous trouverez des informations à la dernière page.





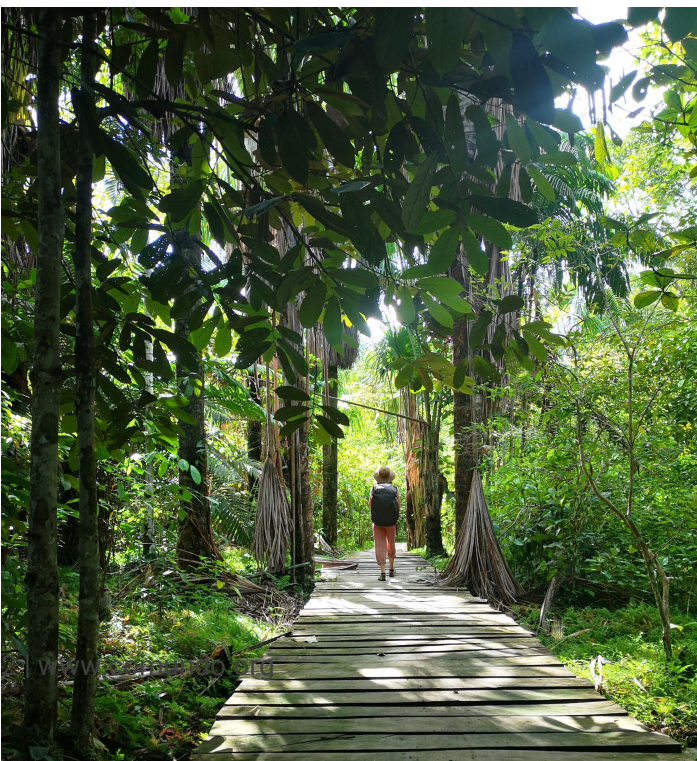
Lettre circulaire Nr.3 - Juin 2023

De Simea Bachmann - Sensibiliser les écoles à l'écoresponsabilité
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

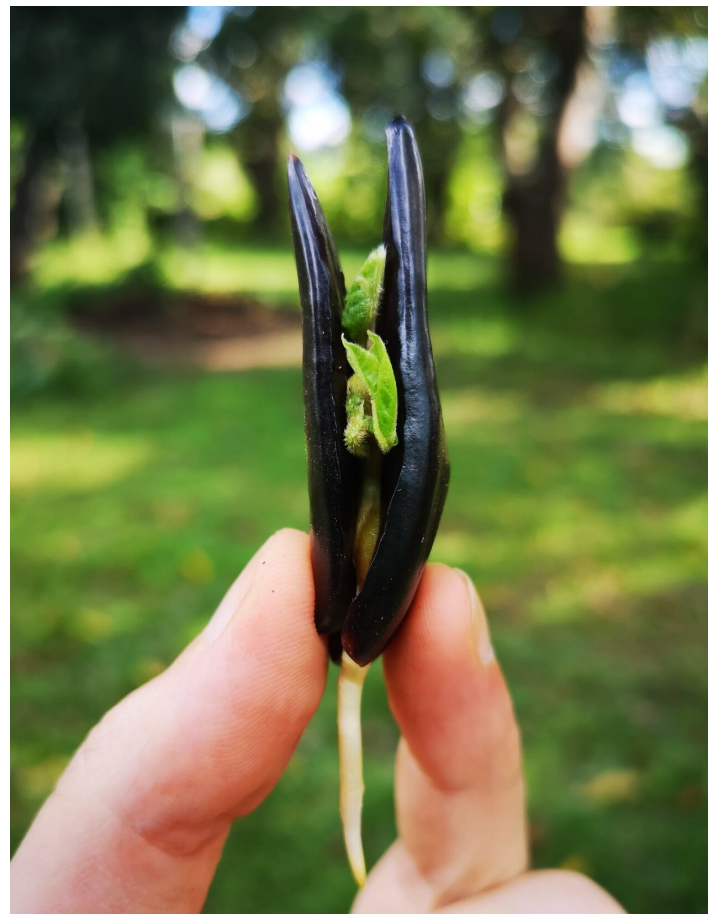
"Una Peruanita más"

Une collègue m'a dit l'autre jour que j'étais en train de devenir "una peruanita mas", une péruvienne comme toutes les autres. Elle m'a également confié qu'elle me percevait maintenant comme humaine, et non pas comme le robot que j'avais été lors de mon arrivée. J'ai ri et je l'ai remercié pour le compliment. C'est vrai que j'ai atterri dans la réalité locale et dans la culture de travail. Je comprends mieux les modes de fonctionnement et de communication. J'ai accepté de m'adapter. Les malentendus n'ont pas complètement disparu, mais au moins, je me fonde un peu plus dans la masse.

L'atterrissage, ou en d'autres mots, mon enracinement progressif passe également par mon rapprochement à la flore et à la faune locale. Mes connaissances de la flore s'élargissent et comprennent maintenant quelques plantes qui vont au-delà des fruits que l'on trouve dans les supermarchés. De temps en temps, je reconnais un chant d'oiseau. Un voyage dans la région de Iquitos, à la frontière du Brésil, m'a permis de m'aventurer dans des parties de la forêt peu altérées par l'humain. J'y ai senti la magie, la mystique et le pouvoir de la selva dans mon corps.



J'ai la chance de pouvoir participer à un projet de permaculture et de reforestation pendant les weekends prolongés, expérience qui me rapproche de la terre. J'adore m'échapper de la ville sale, bruyante et brûlante sous le soleil pour me réfugier dans la forêt comestible au son des oiseaux et grillons! Nous y dormons dans la fraîcheur offerte par un toit tissé de feuilles de shebon (*Attalea butyracea*), récupérons les graines de tous les fruits que nous consommons pour les faire germer, plantons des arbres et des plantes utiles pour redonner la fertilité au sol ayant été compacté et appauvri par des années d'élevage bovins.



La graine et la pousse de la Guaba (*Inga edulis*)

Si je devais nommer un message que la selva me chuchote, ce serait le suivant: la croissance et la pourriture, la vie et la mort, la lumière et l'obscurité, la création et la destruction, la beauté et l'horreur sont des

Des coopérant·e·s pour un monde plus juste



Lettre circulaire Nr.3 - Juin 2023

De Simea Bachmann - Sensibiliser les écoles à l'écoresponsabilité
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

faces d'une même pièce (de monnaie). Ce message m'invite à pratiquer l'humilité - moi, qui tend à vouloir atteindre un état de pureté parfaite, en excluant et en résistant au négatif. J'apprends à intégrer toutes les faces de la réalité, en accueillant la complexité et le mystère de la vie qui m'est donnée, sans oublier la responsabilité et le pouvoir que nous avons pour créer des réalités plus agréables pour tous les êtres qui peuplent la planète.

Des troubles au Pérou

Vous l'avez probablement appris : le Pérou a été secoué par de fortes manifestations fin 2022 et début 2023. Soixante personnes ont été tuées, la plupart par des tirs provenant des forces de sécurité. Des barrages routiers ont paralysé une grande partie du pays pendant des semaines.

La destitution du président Pedro Castillo a déclenché les troubles. Celui-ci a tenté de dissoudre le Parlement et d'appeler à de nouvelles élections. Par la suite, le Parlement lui a retiré ses fonctions et l'a arrêté. Les manifestants avaient trois revendications principales : premièrement, la démission de la nouvelle présidente Dina Boluarte, tenue pour responsable des violences policières, deuxièmement, la dissolution du parlement avec de nouvelles élections au plus vite et troisièmement, la convocation d'une nouvelle assemblée constituante.

La crise politique peut être considérée comme le symptôme d'une société marquée par l'inégalité et le racisme. Une grande partie de la population, en particulier en dehors de la capitale, ne se sent pas prise en compte par les décideurs-euses (souvent corrompu-e-s) de Lima, ni respectée dans ses droits. Cela s'est exprimé lors des manifestations et a été confirmé par la réaction violente des forces de sécurité.

"Esta Democracia ya no es Democracia" (cette

démocratie n'est plus une démocratie) a également résonné dans les rues d'Arequipa en janvier. Mon séjour de deux nuits dans la "ville blanche" au Sud du Pérou s'est étendu en longueur. Au final, j'ai passé douze nuits à Arequipa, car il était impossible de quitter la ville en raison des barrages routiers et de la fermeture de l'aéroport. J'ai apprécié mon séjour prolongé. Et en même temps, j'ai commencé à mieux comprendre le sentiment d'impuissance et de restriction des libertés (bien que mon expérience soit loin d'être comparable à celle de la population locale), sentiment qui a probablement poussé de nombreuses personnes à défiler dans les rues.

Dina Boluarte est toujours présidente du Pérou ; les troubles se sont atténués. Mais jusqu'à quand ? - L'avenir nous le dira.



Une séance d'éducation à l'environnement à l'ombre des grands manguiers

"Jouons au jeu du ver de terre!"

De retour à Pucallpa, j'ai plongé dans les nombreux projets qui m'attendaient en collaboration avec Fe y Alegría. Un point fort était la formation continue que Fe y Alegría a proposé en février pour les enseignant-e-s du réseau d'écoles rurales. En collaboration avec mes collègues de travail, nous avons développé deux journées de formation dédiées à l'écologie intégrale.



Lettre circulaire Nr.3 - Juin 2023

De Simea Bachmann - Sensibiliser les écoles à l'écoresponsabilité
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Portée par l'encyclique Laudato Si du pape François, l'écologie intégrale considère l'interconnexion entre les crises environnementales et les crises sociales actuelles pour proposer des solutions holistiques. Dans le cadre de ces deux journées, les enseignant-e-s de chaque école ont analysé la situation environnementale de leur communauté et ont développé un projet interdisciplinaire pour y faire face. Ces projets visent à intégrer la communauté entière, comptant avec la participation des mères et des pères de famille. La collaboration avec le corps enseignant fut une belle expérience de motivation et d'inspiration mutuelle pour la cause socio-environnementale. Un groupe de maitresses m'a surpris en faisant produire des T-Shirt avec un motif d'écologie intégrale pour tous les enseignant-e-s du réseau. D'autres m'ont envoyé, quelques jours après la fin de la formation, une photo du sac poubelle qu'elles ont installé dans le bateau-taxi qui les conduit à leur école, afin d'éviter que les passager-ère-s ne lancent leurs déchets dans le fleuve.



Échange sur le thème des déchets et de la prévention des déchets avec des enseignants dans le cadre de leur projet environnemental

Avec la rentrée des écoles en Mars nous avons repris nos visites dans les 14 communautés du réseau situées autour du fleuve Ucayali. Nous y vivons au rythme du

soleil (réveil à 5 heures) et des moustiques (mieux vaut se réfugier sous la moustiquaire avant la tombée de la nuit), cuisinons (et dormons, parfois) dans le bateau et écoutons les bruits de la selva lorsque le générateur d'électricité de la communauté s'éteint.

"Jouons au jeu du ver de terre!", crient les enfants qui s'approchent en courant pour me saluer. Ils semblent également me percevoir comme une gardienne des petits animaux : à chaque fois qu'un-e camarade de classe écrase une sauterelle, une fourmi ou une araignée, je suis appelée pour résoudre le cas. Dans les écoles, j'assiste et je conseille les enseignant-e-s dans la mise en œuvre de leur projet environnemental. Les professeur-e-s peuvent participer à une mini-formation pour approfondir la thématique choisie pour leur projet, si ils ou elles le souhaitent. Dans ce cas, je leur fournis des informations et nous développons ensemble des idées d'activités pour la classe ou pour les parents. D'autre part, nous accompagnons les enseignant-e-s motivé-e-s une classe plus "verte" (respectueuse de l'environnement) et plus "égalitaire" (au niveau de l'équité des genres).

Bientôt aura lieu la foire d'écologie intégrale qui réunira plusieurs écoles pour un moment d'échange et de festivité en honneur à "la casa comun", la planète Terre. J'ai hâte!

Je me réjouis de pouvoir vous emmener encore une année de plus dans mes vécus et mes méditations à travers mes lettres circulaires.



Lettre circulaire Nr.3 - Juin 2023

De Simea Bachmann - Sensibiliser les écoles à l'écoresponsabilité
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Des coopérant·e·s pour un monde plus juste

Et si le droit à une vie digne et saine, sans violences et dans la sécurité, ne s'appliquait plus ? Et si l'accès à l'éducation n'était plus assuré comme clé vers une formation et un travail digne ? Ou si la seule solution était de partir à l'étranger pour réussir à nourrir sa famille restée au pays ?

Avec près d'une centaine de coopérant·e·s sur le terrain, Comundo améliore les conditions de vie et renforce les droits humains de populations vulnérables ou précarisées en Amérique latine et en Afrique, avec une attention particulière pour les enfants, les jeunes et les personnes âgées. Ceci grâce à l'échange de connaissances et d'expériences de nos coopérant·e·s avec des organisations partenaires locales, à la mise en réseau des acteurs engagés et à l'encouragement de l'apprentissage mutuel.

En tant qu'organisation de la société civile suisse, Comundo contribue à la réalisation des Objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 de l'ONU. Elle associe l'expérience concrète des coopérant·e·s dans les pays d'intervention à l'action politique et à la sensibilisation de la société en vue d'atteindre un monde plus juste.

Comundo

Bureau Suisse romande
Rue des Alpes 44
CH-1700 Fribourg
Tél. : +41 58 854 12 40
Mail : fribourg@comundo.org
www.comundo.org



**Votre don en
bonnes mains.**

Votre don aide !

Comundo couvre le coût total des engagements des coopérant·e·s (formation, moyens de subsistance, sécurité sociale, coûts de projet). Cela n'est possible que grâce au soutien fidèle de nos donatrices et donateurs. Nous vous remercions de tout cœur pour votre aide.

Compte de don

CCP : 17-1480-9

IBAN : CH89 0900 0000 1700 1480 9

Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



**Scannez ce code et visitez mon site de sensibilisation
en ligne !**

